



# CULTIVATEURS RÉSILIENTS

Une activité qui offre aux élèves l'occasion d'explorer le mode vie des agriculteurs de subsistance dans les pays en développement

 Canadian  
Foodgrains  
Bank  
A Christian Response  
to Hunger

# Cultivateurs Résilients

**Une activité qui offre aux élèves l'occasion d'explorer le mode vie des agriculteurs de subsistance dans les pays en développement**

Canadian Foodgrains Bank (Banque canadienne de grains)

Cette activité offre aux élèves l'occasion d'explorer le mode de vie des familles vivant en milieu agricole dans les pays en développement en leur présentant différents personnages et divers aspects de leur vie. L'accent est placé sur la qualité de vie et l'impact d'enjeux tels que la faim, la santé, les conflits, le rapport hommes-femmes, l'environnement et les changements climatiques.

À la Canadian Foodgrains Bank, nous sommes persuadés que les jeunes ont le pouvoir de changer le monde et que ce changement commence par l'éducation. Plus les jeunes seront informés, mieux ils seront équipés et efficaces comme agents de changement positif dans leur communauté à l'échelle locale aussi bien que mondiale.

Auteurs : Anna-Marie Janzen (agente de mobilisation du public, Canadian Foodgrains Bank) et Roberta Gramlich (coordonnatrice pour l'engagement des jeunes, Canadian Foodgrains Bank)

Collaboratrices : Karen Hill (coordonnatrice de projet, Agriculture en classe – Manitoba), Julie Graham (conseillère), Theresa Klassen (enseignante, École élémentaire Parkland, Winkler, Manitoba), Chloe Tate (illustratrice), Carole Freynet-Gagné (traductrice)

## Table des matières

Survol de l'activité.....	4
Suggestions de questions sur les scénarios et réponses.....	6-7
Vocabulaire.....	8-9
Feuille de travail de l'élève.....	10
Suggestions de devoirs.....	11-12
Bilan de situation d'un pays.....	11
Réflexions sur papier .....	12
Fiches sur les personnages.....	13
Abasi – Tanzanie	
Monjila – Bangladesh	
Radhika – Inde	
Raj – Inde	
Samira – Burkina Faso	
Jean-Jacques – Haïti	
Itzel – Nicaragua	
Nakili – Nicaragua	

**Objectif d'apprentissage:** Sensibiliser les élèves aux enjeux touchant l'agriculture et la faim dans le monde.

**Niveau recommandé:** 7e année et plus

**Matières:** sciences humaines / enjeux mondiaux, géographie (humaine)

**Habilités:** analyse, compréhension de la lecture, interprétation de l'information, vocabulaire, géographie

**Durée recommandée:** de 45 à 75 minutes, plus la durée du devoir à la maison

**Nombre de participants:** entre 2 et 25 (environ)

**Matériel:** Cartes des personnages et scénarios – fichier reproductible ci-dessous, enveloppes (facultatives), grande carte du monde (facultative), copies du vocabulaire ci-joint. (Imprimer une copie pour chaque personne ou chaque groupe).

**Activité:**

**Préparation:**

1. Imprimer les cartes de scénarios (ci-dessous) pour chacun des huit personnages et les placer dans les huit enveloppes.
2. Distribuer les feuilles du vocabulaire (ci-dessous) à chaque élève ou à chaque groupe. Les mots en caractères gras sont définis dans la fiche de vocabulaire.
3. Distribuer la feuille de l'élève (ci-dessous), qui doit être remplie au fur et à mesure et remise à la fin de l'activité.
4. Diviser la classe en 8 groupes et donner à chaque groupe une enveloppe portant le nom de l'un des personnages suivants et les cartes correspondantes. Demander à un élève de chaque groupe d'être le représentant du personnage en question. Inviter le représentant de chaque personnage à expliquer brièvement son personnage à toute la classe et à montrer sur une carte où se trouve son pays.
  - **Abasi** – Tanzanie
  - **Monjila** – Bangladesh
  - **Radhika** – Inde
  - **Raj** – Inde
  - **Samira** – Burkina Faso
  - **Jean-Jacques** – Haïti
  - **Itzel** – Nicaragua
  - **Nakili** – Nicaragua

S'il n'y a pas beaucoup d'élèves dans la classe, choisir moins de personnages avec leurs scénarios.

5. Les cinq scénarios (**Terre, Catastrophes naturelles, Conflit, Santé et Prix des aliments**) seront étudiés un à un. Demander à chaque groupe de lire à voix basse la carte de son personnage et du premier scénario et de réfléchir aux enjeux dont il est question (2 à 3 minutes par scénario).

6. Une fois que tous les groupes auront lu et réfléchi un peu à ce scénario, leur poser les questions correspondantes (ci-dessous). Leur laisser le temps de discuter ensemble au besoin. Une fois que tous les élèves auront discuté du scénario, les inviter à lire le scénario suivant dans leur petit groupe. Répéter avec les autres scénarios.
7. At 7. Une fois que les élèves auront lu les cinq scénarios et en auront discuté, poser les questions de la discussion finale. Laisser du temps aux élèves pour exprimer d'autres idées.
8. Si désiré, assigner le devoir facultatif ci-dessous.
9. Si désiré, assigner l'activité secondaire facultative : demander à chaque groupe de présenter son devoir à la classe pour favoriser l'engagement et l'apprentissage des autres élèves.

Note : Cette activité peut facilement être échelonnée sur deux journées au besoin ou pour approfondir la discussion.

*Pour obtenir plus d'informations, ou si la classe souhaite participer à des efforts de défense des droits ou de levée de fonds afin d'améliorer la sécurité alimentaire pour les personnes qui en ont besoin dans le monde, prière de communiquer avec [youth@foodgrainsbank.ca](mailto:youth@foodgrainsbank.ca), ou d'appeler au 1-800-665-0377.*

## Suggestions de questions sur les scénarios et réponses

Les réponses aux questions suggérées pour les divers scénarios sont présentées ci-dessous.

### Terre:

1. [Demander aux élèves de lever la main avant de répondre] Lesquels de vos personnages sont propriétaires de leur terre? (Abasi, Raj, Samira, Jean-Jacques) Lesquels sont seulement locataires? (Itzel) Quelle est la situation des autres personnages concernant la propriété des terres? (Monjila est employée sur une ferme; la famille de Radhika vit sur la terre qu'elle cultive mais elle n'est ni propriétaire ni locataire; Nakili est membre d'une famille indigène qui vit sur une terre appartenant à toute la communauté.)
2. Y a-t-il d'autres facteurs relatifs à la terre qui ont un impact sur votre personnage? (Sol infertile, désertification, déforestation, propriétaire absent)
3. Pensez-vous que le fait d'être propriétaire d'une terre a une influence sur la capacité de produire sa propre nourriture?
4. Selon vous, quels sont les types d'enjeux auxquels les agriculteurs canadiens doivent faire face relativement à la terre?

### Catastrophes naturelles:

1. [Demander de lever la main avant de répondre] Lesquels de vos personnages ont déjà vécu une sécheresse? (Abasi, Raj, Samira, Itzel) Lesquels ont connu des inondations ou des tempêtes (trop d'eau)? (Abasi, Monjila, Jean-Jacques, Nakili) Y a-t-il d'autres facteurs ou situations relativement à des catastrophes naturelles ou au climat qui affectent votre personnage?
2. Pensez-vous que les changements climatiques ont un impact sur votre personnage et sa famille? Sur la production de vivres? (Beaucoup de gens ne savent pas quand semer ou planter parce que le climat est trop incertain, ou à cause du débordement d'eau salée dans les champs ou encore de la sécheresse.)
3. Pensez-vous que les agriculteurs canadiens sont touchés par des catastrophes naturelles? Quel serait l'impact des changements climatiques sur l'agriculture au Canada?

### Conflit:

1. [Demander de lever la main avant de répondre] Lesquels de vos personnages ne vivent pas de conflit dans leur communauté et ne subissent pas les répercussions de conflits dans les communautés voisines? (Abasi, Jean-Jacques, Itzel) Lesquels pensent qu'il pourrait y avoir un conflit? (Nakili, Radhika) Lesquels sont touchés par des conflits dans d'autres régions (par exemple, arrivée de réfugiés qui fuient la violence)? (Monjila, Samira) Quels sont les personnages qui vivent dans une communauté faisant présentement l'objet d'un conflit? (Raj)
2. Quel est l'impact de ce conflit sur votre personnage? S'il n'est pas touché présentement par un conflit, que pourrait arriver à votre personnage et à sa famille si un conflit éclatait dans la région?
3. Selon vous, la production vivrière serait-elle affectée par le conflit? L'accès aux vivres serait-il plus difficile?
4. Selon vous, quel serait l'impact sur les agriculteurs canadiens si une guerre se déclarait au Canada?

### Santé:

1. [Demander de lever la main avant de répondre] Dans quelles communautés y a-t-il eu des cas de maladies

comme le choléra ou la malaria? (Jean-Jacques, Nakili, Radhika) Qu'est-ce qui a causé la propagation de ces maladies? (Tempêtes et inondations)

2. Quels sont les enjeux relatifs à la santé qui représentent des problèmes pour vos personnages ou leurs communautés? (Grossesse et malnutrition – Itzel; sous-alimentation – Radhika; VIH/sida – communauté d'Abasi)
3. [Demander de lever la main avant de répondre] Quel personnage attend un enfant? (Itzel) Pourquoi est-ce important pour les femmes enceintes de bien se nourrir? Quels personnages ont des enfants, des petits-enfants ou des frères et sœurs plus jeunes? (Tous les personnages) Pourquoi est-ce important pour les jeunes enfants d'avoir une bonne alimentation?
4. Selon vous, comment la maladie peut-elle nuire à la production de vivres? (Les gens ne peuvent pas travailler dans les champs.)
5. Pensez-vous que des agriculteurs canadiens sont affectés par des problèmes de santé?

#### Prix des aliments:

1. [Demander de lever la main avant de répondre] Lesquels parmi vos personnages ou leurs familles subissent les conséquences du prix élevé des aliments? (Abasi, Monjila, Radhika, Raj, Samira (son fils)) Lesquels en bénéficient? (Itzel) Lesquels ne sont pas affectés par ces prix? (Samira, parce qu'elle reçoit une aide alimentaire; Nakili parce qu'il vit dans une région isolée)
2. Y a-t-il d'autres facteurs ou situations relatifs au prix des aliments qui ont un impact sur votre personnage? (Jean-Jacques a de la difficulté à vendre son riz parce que le riz importé d'autres pays coûte moins cher; le père de Radhika obtient un meilleur prix pour son riz mais il ne rapporte pas l'argent à la maison pour faire vivre sa famille.)
3. Quel type d'agriculteur profite généralement de l'augmentation du prix des aliments? (Ceux qui produisent et vendent des vivres.) Quel type d'agriculteur n'en profite pas? (Ceux qui doivent acheter de la nourriture pour eux-mêmes et leur bétail (animaux).)
4. Selon vous, quel est l'impact de l'augmentation du prix des aliments sur les agriculteurs canadiens? (Les éleveurs de bétail doivent payer plus cher pour nourrir leurs bêtes, ce qui fait monter les coûts des produits d'origine animale; les autres producteurs peuvent gagner plus d'argent de la vente de leurs produits) Sur les consommateurs? (Les gens doivent payer plus cher leur nourriture.) Qu'arriverait-il si le prix des aliments baissait? (Les agriculteurs auraient moins de revenus pour la vente de leurs produits ou bétail.)

#### Questions finales (facultatives):

1. Qu'est-ce qui est important pour que votre personnage ait une bonne qualité de vie? En quoi cela est-il pareil à ce qui est important pour votre qualité de vie? En quoi cela est-il différent?
2. Dans cette activité, y a-t-il des enjeux qui touchent uniquement les femmes? (Grossesse, propriété des terres, abus. Note : Les hommes peuvent aussi être victimes d'abus, mais il n'y en a pas d'exemples dans cette activité.) Touchent-ils uniquement les hommes? (Migrer pour trouver du travail. Note : Les femmes aussi peuvent être obligées de s'exiler pour trouver du travail, mais il arrive plus souvent que les femmes restent à la maison pour prendre soin de la famille pendant que les hommes vont travailler à l'extérieur. Aller se battre pendant les conflits.) Touchent-ils uniquement les indigènes? (Propriété des terres)
3. Quelle est la chose la plus intéressante que vous avez apprise concernant la vie de votre personnage?

## Vocabulaire

**Agence de développement international** – Organisation qui travaille avec les personnes vivant dans la pauvreté dans d'autres pays pour améliorer leur qualité de vie.

**Agriculture de subsistance** – Agriculture qui vise à produire seulement la quantité d'aliments nécessaires pour la survie d'une famille, et parfois un peu de surplus pour la vente au marché.

**Agrumes** – Fruits tels que les oranges, limes et citrons.

**Aide alimentaire** – Aide fournie à des personnes qui autrement n'auraient pas de quoi manger; peut être le don d'aliments, de bons d'alimentation ou d'argent pour acheter de la nourriture, des graines et des outils pour cultiver la terre.

**Alimentation/aliments de base** – Principaux aliments que l'on consomme régulièrement.

**Bactérie** – Microbe capable de causer des maladies.

**Bétail** – Animaux domestiques (vaches, chevaux, porcs, etc.) gardés, élevés et utilisés par les humains.

**Blé d'Inde** – Autre nom du maïs.

**Blé dur** – Type de blé riche en protéines.

**Céréales** – Plantes dont les graines sont récupérées et servent de base pour l'alimentation des hommes et des animaux (seigle, blé, avoine, maïs, orge, riz...)

**Choléra** – Infection intestinale aiguë causée par des bactéries. Se propage le plus souvent par l'eau potable ou des aliments contaminés.

**Climat** – Conditions météorologiques d'une région.

**Compost** – Humus résultant de la décomposition de matières organiques (matières végétales ou animales) essentiel à la fertilité de la terre.

**Conserver** – Garder.

**Couche arable** – Partie supérieure d'un sol naturel qui contient la plus forte concentration de matières organiques. La santé de la couche arable est très importante pour la croissance des plantes.

**Cuir** – Peau d'animal traitée.

**Culture** – Champ cultivé dont les plantes sont récoltées pour servir à l'alimentation des humains ou du bétail, comme combustible ou pour toute autre utilisation

économique. Par exemple, un agriculteur peut cultiver du maïs, des pommes de terre ou du blé pour ensuite les vendre au marché ou nourrir sa famille.

**Cyclone** – Tempête très forte avec des vents très violents, causant beaucoup de destruction.

**Défendre** – Action d'appuyer une cause.

**Déforestation (déboisement)** – Coupe des arbres d'une forêt, où les plantes plus petites ne sont plus protégées du soleil et se dessèchent.

**Désertification** – Processus de transformation de terres auparavant fertiles en terres désertiques. Se produit surtout dans les terres adjacentes à un désert.

**Discrimination** – Traitement inéquitable d'une personne ou d'un groupe basé sur des préjugés.

**Engrais** – Substance ajoutée à une culture pour la accélérer sa croissance. Peut être synthétique (fabriqué) ou organique (naturel, comme le fumier).

**Érosion** – Usure du terrain ou de la roche par l'action de l'eau courante, du vent, etc. et transport des particules, qui se déposent ailleurs.

**Indigène (ou autochtone)** – Membre du premier peuple à occuper un territoire (peuple d'origine).

**Infertile** – Se dit d'un sol qui ne présente pas les conditions favorables pour la culture de céréales ou d'autres plantes.

**Infrastructure** – Installations offrant un service à un secteur. Exemples : transport, électricité.

**Inécurité alimentaire** – Quand les réserves d'aliments nutritifs ne sont pas suffisantes pour assurer une vie active et une santé.

**Latrines** – Toilette extérieure où lieux d'aisance sommaires dépourvus de toute installation sanitaire.

**Manifester** – Faire connaître publiquement, ouvertement.

**Malaria** – Maladie grave qui provoque de la fièvre et des frissons et qui se transmet d'une personne à l'autre par la piqûre d'un moustique. Plus commune dans les pays proches de l'équateur.

**Malnutrition** – Déséquilibre (déficience ou excès) de certains nutriments lorsque la quantité de nourriture consommée n'est pas suffisante, que les aliments ne sont pas nutritifs ou que le corps ne peut pas absorber les nutriments consommés à cause d'une maladie.



**Manifestation** – Action d'un groupe qui exprime ouvertement son désaccord contre une situation.

**Matière organique** – Matière végétale, par exemple les pelures, pépins, feuilles.

**Migrer** – Arriver dans un pays (immigrer) ou en partir (émigrer), souvent par obligation (s'exiler).

**Millet** – Graminée à petits grains cultivée partout dans le monde comme céréale.

**Mousson** – Vents d'été provenant de l'océan Indien et apportant de fortes pluies sur des pays comme l'Inde et le Bangladesh.

**Organisation des Nations Unies (ONU)** – Organisation formée des représentants de tous les pays du monde qui fait la promotion de la coopération internationale.

**Organisation non gouvernementale (ONG)** – Organisation qui ne fait pas partie d'un gouvernement ou d'un État, qui ne vise souvent aucun but lucratif et dont les membres agissent bénévolement.

**Ouvrier / Ouvrière** – Personne travaillant pour un employeur, souvent pour faire des travaux durs physiquement (cueillette de fruits, creusage de fossés, etc.).

**Paillis** – Matières organiques (gazon coupé, paille, etc.) pouvant servir à recouvrir le sol pour retenir l'humidité.

**Pays de faible altitude** – Pays dont le niveau est proche du niveau de la mer, donc plus à risque d'inondation.

**Plantation** – 1) Action de planter, semer. 2) grande exploitation agricole spécialisée dans la monoculture, dans un pays tropical.

**Poussepousse** – Voiturette ou bicyclette servant au transport d'un ou deux passagers, tirée par un homme.

**Précaire** – Incertain, imprévisible.

**Produit intérieur brut (PIB)** – Valeur totale de tous les biens et services produits par un pays en un an.

**Récolte** – 1. Produits cultivés et ramassés en un an ou durant une saison de croissance. 2. Action pour les agriculteurs de recueillir ou de couper les plantes après qu'elles ont atteint la maturité recherchée à la fin de la saison.

**Récolter** – Cueillir ou couper les plantes à la fin de leur croissance.

**Réfugié** – Personne qui se trouve à l'extérieur de son

pays natal après avoir fui la persécution ou la guerre.

**Résilient** – Se dit d'une personne qui est capable de reprendre une vie normale à la suite d'épreuves.

**Ruissellement** – Écoulement à la surface du sol qui survient après l'arrivée d'une grande quantité d'eau (pluies, fonte des neiges ou autres causes).

**Rural** – Se dit de secteurs à faible densité de population où l'on vit surtout dans des fermes ou à la campagne.

**Sahel** – Zone de végétation de l'Afrique comprise entre le désert du Sahara et les forêts humides tropicales; végétation composée d'herbes, d'arbrisseaux et d'arbres dispersés. Au Sahel, le climat est très sec. Saison creuse (ou saison maigre) – Période marquée par la diminution des réserves de nourriture entre la fin d'une récolte et le début de la suivante.

**Sécheresse** – Longue période de temps sec. Comme les plantes ont besoin d'humidité (pluie, neige fondue) pour pousser, la sécheresse peut souvent entraîner des pénuries de nourriture.

**Sécurité alimentaire** – Quand les réserves d'aliments nutritifs sont suffisantes pour assurer une vie active et en santé.

**Sorgho** – Type de graminée cultivée comme céréale.

**Sous-alimenté** – Se dit d'une personne qui ne consomme pas assez d'aliments (de calories) pour répondre à ses besoins quotidiens minimums.

**Subsistance** – Fait de pouvoir satisfaire les besoins essentiels de la vie.

**Subventions** – Montant d'argent versé (en général par le gouvernement) pour maintenir le bas prix d'un produit.

**Urbanisation** – Tendance à l'échelle mondiale vers l'augmentation continue du nombre de personnes qui habitent dans des villes.

**Veuve** – Femme dont le mari est décédé; veuf désigne un homme qui a perdu son épouse.

**VIH/ Sida** – Maladie causée par le virus de l'immuno-déficience humaine (VIH), qui attaque le système immunitaire et rend vulnérable aux infections.

**Vivres** – Aliments qui permettent la subsistance des humains.

## Cultivateurs résilients

### Feuille de travail de l'élève

Nom de l'élève : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

Nom du personnage : \_\_\_\_\_ Pays/région du personnage : \_\_\_\_\_

Quel scénario as-tu trouvé le plus intéressant? Pourquoi?

---

---

---

---

Selon toi, quelle est la meilleure chose et la pire chose qui ont eu un impact sur la qualité de vie du personnage?

---

---

---

---

Lequel des cinq scénarios (terre, catastrophes naturelles, conflit, santé, prix des aliments) a le plus d'impact sur les agriculteurs et les consommateurs canadiens? Pourquoi?

---

---

---

---

Imagine si l'un des scénarios qui a touché ton personnage se produisait au Canada. Quelles en seraient les conséquences sur ta vie?

---

---

---

---

## Devoir à la maison

### Bilan de situation d'un pays

#### Partie 1. Affiche

Demander aux élèves de créer une affiche (individuellement ou en groupes) sur le pays de leur personnage.

Les inviter à faire une recherche sur le pays et à indiquer les éléments suivants sur leur affiche :

- Titre
- Contour du continent où se trouve leur pays, montrant clairement:
  - a. Le pays en question
  - b. La capitale du pays
  - c. Les pays voisins
- Un tableau comparant les informations suivantes pour le pays avec les mêmes informations pour le Canada :
  - a. Population
  - b. Âge moyen
  - c. Caractéristiques géographiques (p. ex., montagnes, rivières/fleuves, déserts)
  - d. Espérance de vie
  - e. Principales exportations
  - f. Langues officielles
  - g. Indice du développement humain (IDH)
  - h. Pourcentage de l'agriculture dans le produit intérieur brut
  - i. Pourcentage de la main d'œuvre employée en agriculture

#### Partie 2. Présentation

Pour les présentations, demander aux élèves de se préparer à :

- Montrer l'affiche à la classe.
- Identifier sur la carte ou le globe terrestre le pays qu'ils ont étudié durant l'activité de simulation.
- Partager leurs idées sur ce qu'ils pensent être la différence la plus frappante entre le pays de leur personnage et le Canada, et en discuter avec les autres.
- Partager tout autre fait ou élément intéressant qu'ils ont appris durant l'activité en classe ou à la suite de leur recherche.

## Devoir à la maison

### Réflexions écrites

Demander aux élèves d'écrire une ou deux pages de réflexions sur ce qu'ils ont appris durant l'activité intitulée Cultivateurs résilients.

Préciser qu'ils peuvent se servir des questions ci-dessous pour se guider.

- Selon toi, qu'est-ce qui est important pour que ton personnage ait une bonne qualité de vie? En quoi ces conditions sont-elles similaires à celles qui sont importantes pour ta qualité de vie? En quoi sont-elles différentes?
- Quelle est la chose la plus intéressante que tu as apprise sur la vie de ton personnage?
- Comment cette activité a-t-elle changé ta façon d'imaginer les gens dans le monde qui n'ont pas assez de nourriture ou qui souffrent de malnutrition?
- Selon toi, en quoi la vie d'un cultivateur dans une agriculture de subsistance comme dans le pays de ton personnage est-elle différente de celle d'un agriculteur typique du Canada? En quoi leurs vies sont-elles similaires?

## **Fiches des personnages**

Imprimer les cartes de scénarios des huit personnages des pages suivantes; découper le long des pointillés et placer les cartes dans les enveloppes étiquetées pour chaque personnage.



IDENTITÉ

# Abasi

**Nom:** Abasi (Ah-BA-see)

**Pays:** Tanzanie

**Genre:** Masculin

**Âge:** 38 ans

**Famille:** Épouse (Rose), 7 enfants

Je m'appelle Abasi. Ma conjointe Rose et moi cultivons la terre pour nourrir notre famille en Tanzanie. Nous avons sept enfants. Nous cultivons le maïs, ce qui est très commun en Tanzanie. Notre aliment de base est l'ugali, un genre de gruau fait à base de maïs que nous mangeons à la plupart des repas.



SCÉNARIO 1 // TERRE

## Abasi - Tanzanie

Il y a quelques années, bien des cultivateurs de la communauté voisine de la nôtre ont vendu leurs terres à une compagnie étrangère. Le montant d'argent qu'ils ont reçu était beaucoup moins élevé que la valeur de leur terre mais, comme nous, les gens sont si pauvres qu'ils avaient l'impression de ne pas avoir le choix de prendre ce qu'on leur offrait. Depuis ce temps, la plupart des cultivateurs ont suivi la tendance de l'urbanisation et sont allés vivre en ville, cherchant du travail parce qu'ils n'avaient plus de terre à cultiver.

Jusqu'à maintenant, j'ai réussi à éviter de vendre ma terre. Nous avons démarré une petite entreprise qui achète et vend des peaux d'animaux pour en faire du cuir et accroître le revenu de la famille. Rose et moi, nous avons enseigné à nos enfants comment saler les peaux pour les conserver et les vendre au marché local. Ma femme utilise l'argent de la vente des peaux pour acheter de la nourriture et les autres choses dont la famille a besoin.



## Abasi - Tanzanie

Quand j'étais petit, nous savions toujours quand le niveau de la rivière serait haut, et quand elle serait complètement à sec. Comme les pluies arrivaient toujours et finissaient toujours aux mêmes périodes, nous savions quand il fallait faire la plantation. Maintenant, les pluies commencent souvent plus tard ou ne fournissent pas assez d'eau quand elles finissent par tomber.

Avec l'incertitude entourant l'arrivée et la quantité de pluie, il est plus difficile de cultiver les terres. Nous, les cultivateurs, nous ne savons plus à quel moment il faut faire la plantation ni quand faire la récolte. Les changements dans le climat nous rendent la vie très difficile.

Pendant quelques années, à cause des pluies moins abondantes, ma famille n'avait pas assez de nourriture.

Maintenant, nous faisons tout ce que nous pouvons pour préserver l'eau qui servira à la maison et sur la ferme. J'essaie une méthode d'agriculture qui aide à garder la terre humide pour que les plantes puissent pousser. J'ai arrêté de labourer mes champs parce que je perdais une partie de la couche arable si importante. Je couvre aussi le sol avec de la matière organique, surtout des feuilles, pour éviter que le soleil ne dessèche la terre. Avec cette nouvelle méthode, mes champs produisent plus et je peux avoir une récolte suffisante pour nourrir ma famille.



## Abasi - Tanzanie

Nous sommes très chanceux. Nous vivons dans un village calme et paisible. Il n'y a pas de conflit dans notre région présentement.



## Abasi - Tanzanie

En Tanzanie, il y a environ cinq pour cent (5 %) des adultes qui ont le VIH/SIDA, une maladie qui s'attaque au système immunitaire et qui rend les gens plus vulnérables à d'autres infections. Beaucoup de personnes qui sont séropositives ont des enfants et doivent subvenir aux besoins de leur famille en travaillant dans les champs ou pour un employeur. Il y a des médicaments pour aider à traiter cette maladie, mais certaines personnes ont de la difficulté à se procurer ces médicaments parce qu'elles vivent loin d'un centre de santé ou parce que ces médicaments coûtent trop cher. Bien des gens deviennent malades et ne peuvent pas prendre soin de leur famille. Dans certains cas, ils finissent par mourir du sida.

Rose et moi avons sept enfants. Cinq de ces enfants sont mes enfants biologiques. Les deux autres sont mes neveux. Nous les avons adoptés parce que mon frère et ma bellesœur sont morts tous les deux du sida. J'essaie d'aider mes voisins qui sont infectés par le VIH, parce qu'avec cette maladie, il est très difficile de travailler sur la ferme et de faire la plantation et la récolte. Les gens qui en sont malades sont toujours fatigués, et l'agriculture est un travail si dur.



## Abasi – Tanzanie

Habituellement, je produis juste assez pour nourrir ma famille. Ce n'est pas facile de nourrir neuf personnes. Parfois quand la récolte n'est pas assez bonne, je dois dépenser un peu d'argent que me rapporte ma petite entreprise pour acheter de la nourriture au marché.

Dernièrement, nous avons dû acheter des aliments parce que nous avons fini de manger les produits de la dernière récolte, mais ce n'est pas encore le temps de faire la nouvelle récolte. Il y a quelques mois, le prix des aliments au marché a beaucoup augmenté soudainement. À cause de ces augmentations, j'ai acheté moins de nourriture pour l'argent que j'avais comparativement à l'année passée.





IDENTITÉ

# Monjila

**Nom:** Monjila (Mon-GEE-la)

**Pays:** Bangladesh

**Genre:** Féminin

**Âge:** 21 ans

**Famille:** Mari (Nazmul), fils de trois ans

Je m'appelle Monjila. J'ai 21 ans et je suis une ouvrière. Ma famille et moi, nous ne sommes pas propriétaires d'une terre, mais nous avons un petit jardin à côté de la maison pour faire pousser des légumes. Notre alimentation de base est composée de bhat (riz bouilli), de légumes et de poisson. Comme nous ne possédons pas de terre pour faire pousser des céréales, nous achetons une grande partie de nos aliments au marché.



SCÉNARIO 1 // TERRE

## Monjila - Bangladesh

Je travaille dans une petite plantation de riz près de chez moi avec un groupe de femmes. Nous sommes payées pour cultiver le riz mais la terre ne nous appartient pas. Je travaille de longues heures et mon salaire est très bas – parfois trop bas pour acheter assez de nourriture pour ma famille. Mon mari, Nazmul, tire un pousse-pousse, et il doit migrer (s'exiler) durant la saison de la mousson pour trouver du travail et aider à faire vivre notre famille.

L'homme qui possède la ferme où je travaille peut être très méchant avec nous, les ouvrières qui travaillent pour lui. Un certain nombre de fois, il m'a déjà injuriée, insultée, serré les bras, bousculée et frappée.

Les autres femmes et moi, nous avons créé un groupe d'entraide. Dans ce groupe, nous pouvons discuter de façons de défendre nos droits pour améliorer nos conditions de travail, avoir un meilleur salaire et faire cesser la violence dont nous sommes victimes. Nous mettons aussi de l'argent de côté ensemble et nous faisons des prêts aux femmes du groupe. Avec cet argent, nous pouvons acheter de la nourriture, des vêtements et des articles scolaires pour nos enfants, et nous trouvons d'autres façons de gagner un revenu, comme de faire des paniers pour vendre.

Notre groupe espère économiser assez d'argent pour acheter une petite ferme à nous, mais ici au Bangladesh, il y a encore beaucoup de barrières sociales et culturelles qui empêchent les femmes de posséder des terres. Nous commençons à parler de manières d'influencer le gouvernement local pour lutter contre la discrimination et rendre la vie plus facile aux femmes comme nous afin de pouvoir acheter une terre. Ce sera un long processus.



## Monjila - Bangladesh

Notre pays, le Bangladesh, est un pays à faible altitude. C'est pour cela qu'on dit que le Bangladesh est en « première ligne » des changements climatiques parce qu'il est très vulnérable aux tempêtes et à l'élévation du niveau de la mer.

Mon père dit qu'il y a plus de tempêtes qu'avant quand il était enfant, et que les tempêtes sont beaucoup plus fortes.

L'année dernière, le Bangladesh a été frappé par un très gros cyclone, qui a détruit bien des choses, y compris notre maison, et la récolte de riz sur la ferme où je travaille. À cause de la tempête, l'eau salée a débordé dans les champs cultivés. C'est un gros problème parce que le riz ne pousse pas sur un sol salé.

Depuis la tempête, toute notre communauté travaille à creuser des tranchées dans les champs où l'eau salée s'est infiltrée pour aider l'eau de pluie à nettoyer le sol. C'est un travail difficile. Nous devons aussi replanter les champs. Il faudra quelques saisons pour que les champs redeviennent fertiles.



## Monjila - Bangladesh

Présentement, il n'y a pas de conflit dans notre communauté, mais il y en a au Myanmar, un pays voisin où des gens se font attaquer. Ils viennent se réfugier au Bangladesh et cette arrivée de réfugiés a des conséquences pour Nazmul et moi parce que nous sommes tous les deux des ouvriers et maintenant, les gens du Myanmar nous font concurrence pour les emplois d'ouvriers sur les fermes. Jusqu'à présent, le conflit ne s'est pas étendu au Bangladesh.



## Monjila - Bangladesh

Nous étions encore en train de nous remettre du cyclone de l'an dernier quand mon mari Nazmul a attrapé le choléra. C'est une maladie causée par une bactérie très dangereuse qui vit et est transportée dans l'eau. Les gens deviennent malades du choléra en buvant de l'eau contaminée ou en mangeant de la nourriture lavée dans de l'eau contaminée. Le choléra est si dangereux que bien des gens en meurent, surtout s'ils ne peuvent pas être soignés rapidement par un médecin.

À cause de la tempête, beaucoup de gens de notre communauté sont devenus malades. Les gens qui ont attrapé le choléra étaient trop malades pour travailler, et les membres de la famille devaient choisir entre travailler et prendre soin des malades. Cela veut dire qu'il y avait moins de gens au travail dans les champs et pour réparer les maisons. Ma belle-mère est venue prendre soin de Nazmul quand il était malade, et moi je travaillais au champ et m'occupais de mon jeune fils. Mon mari a fini par recouvrer la santé mais beaucoup d'autres sont morts.

Maintenant j'essaie tout ce que je peux pour éviter que ma famille ne tombe malade. Je filtre toute l'eau que nous utilisons en la passant par plusieurs couches de tissu. J'ai peur de tomber malade et de ne pas pouvoir prendre soin de ma famille, surtout quand Nazmul part au loin pour travailler.



## Monjila - Bangladesh

Comme je ne possède pas de terre, je dois acheter la plupart de nos aliments au marché. Il y a quelques années, le prix de la nourriture a beaucoup augmenté, et il y a eu une grosse manifestation dans la capitale contre la hausse des prix. Je n'avais pas les moyens d'acheter assez de riz pour ma famille. Alors, nous avons mangé moins et nous avons moins d'énergie. Mais cette année, le prix du riz a diminué, alors je peux acheter assez de riz pour nous nourrir convenablement.



IDENTITÉ

# Radhika

**Nom:** Radhika (RA-dee-kah)

**Pays:** Inde

**Genre:** Féminin

**Âge:** 16 ans

**Famille:** Parents, deux jeunes frères, une jeune sœur



Je m'appelle Radhika et j'ai 16 ans. Je suis l'aînée de la famille; j'ai deux frères et une sœur plus jeunes que moi. Mes parents sont cultivateurs et font de l'agriculture de subsistance. Nous vivons sur la terre que nous cultivons mais cette terre ne nous appartient pas. La plupart du temps, nous mangeons du riz, du millet et des légumes.



SCÉNARIO 1 // TERRE

## Radhika - Inde

Ma famille vivait sur une ferme qui lui appartenait depuis le temps où mon grandpère était tout petit. Avec une dizaine d'autres familles, nous formons une petite communauté qui travaille sur une ferme appartenant à un homme que nous n'avons jamais vu et qui vit dans un autre pays. Mes parents pensent que la terre devrait leur appartenir parce qu'ils la cultivent alors que le propriétaire ne s'en occupe pas. Nous produisons assez pour nourrir la famille, et il nous reste un peu de surplus que nous vendons. Nous cultivons surtout du riz dans le champ, mais aussi des légumes dans un petit jardin près de la maison.

Des gens de notre petite communauté ont entendu dire que le propriétaire voulait vendre la terre à une grosse compagnie et que nous devons partir, même si nous vivons ici depuis deux générations.

Personne ici n'a assez d'argent pour acheter la terre. Certains de nos voisins essaient de s'organiser afin de poursuivre le propriétaire en justice. D'autres se sont résignés à partir.

Je ne veux pas que nous perdons notre maison.



## Radhika - Inde

Heureusement, il n'y a pas eu de catastrophe naturelle cette année. D'autres parties de l'Inde ont vécu de terribles inondations et des sécheresses. Je suis contente que ma famille ne soit pas en danger présentement.

Mais le climat change beaucoup dans notre région. Auparavant, c'était facile de voir quand chaque saison commençait et quand elle finissait, et nous pouvions facilement déterminer le moment de planter et le moment de faire la récolte. Habituellement, la mousson se produit en mai et fournit l'eau si indispensable pour les cultures. Mais depuis quelques années, la saison de la mousson commence beaucoup plus tôt ou plus tard que prévu.

À cause de ce changement climatique, ma famille et toute la communauté comme beaucoup d'autres régions en Inde aussi ont plus de difficulté à cultiver la terre, d'après ce qu'on entend dire. On ne sait plus quand il faudrait planter et quand récolter.



## Radhika - Inde

Présentement, il n'y a aucun conflit dans notre région, mais si des membres de notre communauté refusent de partir, et si le propriétaire décide de nous faire quitter par la force, il pourrait y avoir des conflits et de la violence ici.



## Radhika - Inde

Ma famille cultive du riz et des légumes sur une très petite ferme. Parfois, cela suffit pour nourrir toute la famille et il peut rester un peu de surplus que nous vendons au marché. Mais il y a des périodes où nous n'avons que très peu de nourriture; c'est la saison creuse. Durant ces périodes, je ne peux pas manger à ma faim. Je tombe malade parce que je suis sous-alimentée, et je ne peux pas aider mes parents à travailler aux champs.

Heureusement, mes petits frères et ma sœur bénéficient d'un programme national de dîner à l'école. Comme ils vont encore à l'école, ils peuvent manger un bon repas chaud le midi; c'est la loi. Toutes les écoles en Inde doivent servir un repas chaud aux élèves le midi. Je suis tellement contente qu'ils puissent manger à leur faim tous les jours. J'aimerais aller encore à l'école pour avoir à dîner chaque jour - et continuer d'apprendre!



## Radhika - Inde

Ma mère et moi cultivons des légumes dans notre jardin pour nourrir notre famille et en vendre au marché. C'est mon père qui vend le riz que nous faisons pousser dans les autres champs. L'argent que ma mère gagne en vendant des légumes sert toujours directement à subvenir aux besoins de la famille, mais l'argent que mon père fait n'est pas toujours dépensé pour la maisonnée. Parfois, il achète des choses sans en parler à ma mère, et souvent, ces choses ne servent pas à la famille. À cause de cela, nous avons de la difficulté à payer les autres choses essentielles.

Récemment, la situation a empiré. Le prix de la nourriture a grimpé depuis quelques années. Cela veut dire que notre famille gagne plus d'argent pour les aliments vendus, mais il en coûte plus cher pour acheter des aliments qui nous manquent et qui sont nécessaires pour être en santé. Mon père gagne plus d'argent pour le riz mais il ne rapporte pas cet argent à la maison. Je ne sais pas où va cet argent, et ma mère et moi, nous ne cultivons pas assez de légumes pour acheter les choses essentielles.



IDENTITÉ

# Raj

**Nom:** Raj

**Pays:** Inde

**Genre:** Masculin

**Âge:** 29 ans

**Famille:** Épouse (Bishni), 2 enfants

Je m'appelle Raj et mon épouse est Bishni et nous avons deux enfants. Nous sommes cultivateurs et propriétaires de notre terre, dans une région éloignée de l'Est de l'Inde où le climat est très sec. Notre alimentation de base est composée principalement de légumes, de blé, de millet, de lentilles et d'un pain plat appelé rôti.



SCÉNARIO 1 // TERRE

## Raj - Inde

La terre où nous vivons appartient à ma famille depuis plusieurs générations. Comme cette terre reçoit peu de pluie, nous travaillons très fort sur notre petite ferme pour cultiver du blé dur et des lentilles, mais aussi des légumes dans le jardin.

Le climat de cette région est généralement sec, mais nous avons des pluies abondantes durant la saison de la mousson.



## Raj - Inde

Le climat de la région a toujours été sec, mais la sécheresse est pire d'année en année. Nous dépendons de la pluie pour l'arrosage de nos champs, et la pluie ne vient pas toujours au meilleur moment. Par le passé, je savais toujours quand débiterait la mousson, mais maintenant, elle arrive souvent tard ou bien les pluies ne sont pas assez abondantes, ce qui entraîne la sécheresse.

Cette année, la mousson a été très tardive et la récolte de la dernière saison a été mince parce que le temps était trop sec. Notre famille a dû se contenter de moins de nourriture. Comme il n'y a pas de possibilités d'emploi près de chez nous, j'ai dû prendre une décision difficile et migrer vers la ville de Delhi (Dell-ee) pour trouver du travail.

Delhi se trouve à plus de 24 heures de route (en autobus); c'est très loin, même en auto. Je suis allé làbas pour travailler dans une manufacture. J'envoie l'argent à la maison pour que ma famille puisse acheter à manger. J'aimerais mieux rester avec les miens, mais nous avons besoin d'argent. Je m'ennuie beaucoup de ma femme et de mes deux fils.



## Raj - Inde

Je suis retourné à la maison récemment pour visiter ma famille, après trois mois d'absence à Delhi (Dell-ee). Beaucoup de gens de notre région s'exilent pour trouver du travail et subvenir aux besoins de leurs familles. Cela impose un grand stress et des tensions énormes.

Il y a eu des batailles entre des familles autour de chez nous. Je ne sais pas trop pourquoi, mais je pense que c'est parce que certaines familles empêchent les autres d'utiliser la source d'eau. Parfois, ces batailles peuvent être violentes.

J'ai peur que ma famille souffre de ces conflits et qu'elle ne puisse plus sortir assez souvent pour travailler aux champs. Mon épouse, Bishni, a peur quand je dois retourner à Delhi; elle craint pour sa sécurité et celle de nos deux fils quand elle va au champ.





## Raj - Inde

Comme vous le savez, ma famille n'a pas de sécurité alimentaire. Heureusement, mes deux fils fréquentent l'école maintenant, et ils ont un repas chaud tous les midis grâce à un programme du gouvernement de l'Inde. L'argent que j'envoie à la maison et les aliments récoltés par la famille aident à assurer leur subsistance, même si ce n'est qu'un repas par jour.

Même si nous n'avons pas la sécurité alimentaire et si la nourriture se fait rare présentement, nous avons réussi à rester relativement en santé. Cependant, nous connaissons d'autres familles qui sont très malades et affaiblies à cause du manque de nourriture; leur situation est précaire. Je pense que ma famille est dans la même situation. Si je perdais mon travail ou si les pluies arrivaient trop tard ou s'il ne tombait pas assez de pluie, ma famille ne pourrait même pas prendre un repas par jour.



## Raj - Inde

Le prix des aliments augmente partout dans le monde. Il y a quelques années, le prix de la nourriture a grimpé énormément et bien des gens partout en Inde ont manifesté contre la hausse des prix. Depuis ce temps, les prix ont diminué, mais ils sont encore plus élevés qu'auparavant, et ils ont recommencé à monter. Il y a encore des manifestations à Delhi, où je travaille maintenant.

À cause de cette situation d'insécurité alimentaire, même une petite hausse du prix des aliments peut avoir des conséquences graves. Étant donné que je vis au loin à Delhi et que la récolte de l'an dernier a été médiocre, ma famille essaie de survivre jusqu'à la prochaine récolte avec le peu d'argent que nous avons. Et comme le prix du riz a augmenté, il est encore plus difficile pour les membres de ma famille de manger à leur faim, surtout ma femme Bishni. Souvent, après qu'elle a donné à manger aux enfants, il en reste très peu pour elle.



IDENTITÉ

# Samira

**Nom:** Samira (sa-MEE-rah)

**Pays:** Burkina Faso

**Genre:** Féminin

**Âge:** 60 ans

**Famille:** Six enfants, huit petitsenfants, deux arrièrepetitsenfants. Veuve.

Je m'appelle Samira et je cultive la terre pour notre subsistance. Je suis veuve et je possède un très petit lopin de terre qui appartenait à mon mari. La région où nous vivons, le Sahel, a un climat très sec. Il se trouve juste au sud du désert du Sahara. Souvent, il n'y a pas beaucoup de pluie mais les gens vivent et cultivent la terre dans cette région depuis des milliers d'années. Notre régime consiste principalement en maïs (ou blé d'Inde) et sorgho (un autre type de céréale). Je mange rarement de la viande parce que cela coûte trop cher. À l'occasion, j'aide à prendre soin de mes petitsenfants et de mes arrièrepetitsenfants.



SCÉNARIO 1 // TERRE

## Samira - Burkina Faso

Dans la région, il y a une grande partie des terres qui étaient bonnes pour la culture auparavant et qui sont devenues stériles. L'érosion des sols résultant de leur utilisation pendant des milliers d'années pour l'agriculture, l'élevage des animaux et la subsistance des habitants, combinée à la diminution des quantités d'eau tombée en pluie à cause des changements climatiques, a transformé ces terres en désert. C'est ce qu'on appelle la désertification.

Ma ferme est située près de terres désertiques et j'ai peur que dans peu de temps, elle devienne aussi un désert. Je vois le sable qui se rapproche toujours plus et je me demande quoi faire.



## Samira - Burkina Faso

Les périodes de sécheresse sont de plus en plus fréquentes dans ma région. Je me rappelle quand j'étais enfant, il y avait des sécheresses, mais pas souvent. Maintenant, on dirait qu'il y a de grandes sécheresses à toutes les quelques années. Quand ça arrive, je ne peux pas produire assez de nourriture pour la saison creuse, entre les deux récoltes.

L'année dernière a été très difficile pour ma communauté. Il n'y a pas eu une goutte de pluie et la plupart des champs n'ont presque pas produit. Avec ma récolte de sorgho, je n'ai réussi à nourrir ma famille que pendant deux mois.

Après que nous avons mangé toute la nourriture disponible, je suis allée mendier de quoi manger à mes voisins, mais ils n'en avaient pas assez pour eux-mêmes.

Heureusement, des gens d'autres localités et d'autres pays savaient qu'il y avait une grande famine dans ma région. Une ONG (organisation non gouvernementale) est venue dans notre communauté pour distribuer de la nourriture à ceux qui risquaient de mourir de faim à cause de la sécheresse. J'ai reçu de l'aide alimentaire et je continuerai d'en recevoir pour les prochains mois jusqu'à ce que nous puissions récolter ce qu'il y a dans les champs que nous avons cultivés.



## Samira - Burkina Faso

En plus de la sécheresse dans la région du Burkina Faso, il y a un conflit dans un pays voisin. Des réfugiés de ce pays en guerre arrivent au Burkina Faso.

Les réfugiés qui fuient les combats sont affamés, et parce qu'ils ont laissé leurs fermes, ils ne peuvent pas cultiver la terre pour faire des récoltes durant la prochaine saison. Cette situation vient encore ajouter de la pression sur les réserves de nourriture de notre pays et de notre région.

L'ONU (Organisation des Nations Unies) a établi des camps de réfugiés, mais il y a aussi des réfugiés ailleurs au Burkina Faso. Je suis contente que mon pays puisse accueillir ces gens dans le besoin, mais je crains que bientôt il n'y ait plus assez de nourriture à partager.



## Samira - Burkina Faso

Comme je reçois présentement de l'aide alimentaire, je ne suis plus aussi faible et malade. Avant l'arrivée des vivres, je mangeais des feuilles pour m'emplit l'estomac mais ce n'était pas assez nourrissant. J'étais très affaiblie mais je travaillais dur quand même pour trouver à manger pour ma famille. Certains de mes petitsenfants sont tombés très malades. Maintenant que quelquesuns de mes enfants et moi nous recevons de l'aide alimentaire, mes petitsenfants ont plus d'énergie, et moi aussi.

J'ai déjà planté les graines pour la prochaine récolte. Si je continue à recevoir de l'aide alimentaire d'ici la prochaine récolte, je serai assez forte pour travailler au champ.



## Samira - Burkina Faso

Un autre impact de la sécheresse dans la région, c'est qu'il y a très peu de nourriture au marché, et c'est très cher. Les prix ont doublé depuis l'année dernière—ils étaient déjà très élevés pour mes moyens. Heureusement, je reçois de l'aide alimentaire, alors je n'ai pas besoin d'acheter grand-chose au marché. Cependant, trois de mes enfants et leurs familles ne reçoivent pas cette aide. Nous partageons comme nous pouvons avec les autres enfants, mais il n'y a pas assez pour nourrir tout le monde. L'un de mes fils a dû vendre sa seule chèvre pour pouvoir acheter du maïs et des haricots au marché. Malheureusement, il a eu très peu d'argent pour sa chèvre parce que beaucoup d'autres familles vendaient leurs chèvres en même temps.



IDENTITÉ

# Jean-Jacques

**Nom:** Jean-Jacques (Zhah-Zhahk)

**Pays:** Haïti

**Genre:** Masculin

**Âge:** 54 ans

**Famille:** Épouse (Elvina), 4 enfants, 3 petitsenfants

Je m'appelle Jean-Jacques. Ma femme Elvina et moi sommes cultivateurs. Nous possédons une petite ferme dans une zone rurale d'Haïti. Notre menu se compose surtout de riz et de haricots. Quand les temps ne sont pas trop durs, nous mangeons de la viande une fois par semaine. La banane plantain, l'avocat, les bananes, les mangues et les agrumes font aussi partie de nos aliments de base, mais seulement en saison.



SCÉNARIO 1 // TERRE

## Jean-Jacques - Haïti

Dans notre ferme, le sol devient de plus en plus infertile – ce qui veut dire qu'il est moins bon pour la culture. Il y a plusieurs raisons pour expliquer ce changement, y compris la déforestation (ou déboisement). La déforestation est un problème parce que les racines des arbres, qui gardent le sol en santé et aident à éviter l'érosion, sont enlevées.

Plusieurs causes sont à l'origine de la déforestation. Par exemple, les cultivateurs de certains autres pays reçoivent des subventions pour produire du riz; ils peuvent donc vendre ce riz à Haïti à bas prix. Cela signifie que les cultivateurs de riz d'Haïti doivent baisser le prix du riz qu'ils cultivent de façon à soutenir la concurrence du riz qui vient d'ailleurs. Quand les gens n'obtiennent pas assez d'argent pour leur riz, ils ne peuvent pas acheter de gaz pour cuisiner, alors ils vont couper du bois pour faire du feu et faire cuire leurs aliments. Dans la communauté où je vis, c'est un problème majeur qui contribue à la déforestation et à l'appauvrissement des sols.

À cause de la diminution de la fertilité du sol, il nous est encore plus difficile de produire assez de nourriture pour notre famille.



## Jean-Jacques - Haïti

Haïti est une île magnifique, mais elle est souvent frappée par des ouragans. Il y a toujours eu des tempêtes à Haïti, mais leur violence augmente et elles sont plus fréquentes en raison des changements climatiques.

Les tempêtes ont un impact énorme sur Haïti. À cause de la déforestation, les berges des cours d'eau sont souvent instables et une tempête peut causer l'érosion très rapide des sols. Durant les tempêtes, des portions importantes de la couche arable sont arrachées et transportées au loin, ce qui augmente les risques d'inondation et de destruction des fermes, des maisons et des infrastructures.

La dernière tempête qui a frappé notre région a causé des inondations et de l'érosion en bordure de la rivière près d'ici et elle a détruit bien des cultures. Notre ferme a presque été détruite; ce fut un choc terrible.

Un groupe communautaire dont je fais partie a décidé de planter des arbres et des végétaux aux abords de la rivière pour aider à garder les berges solides et fortes en prévision d'une prochaine inondation. Nous plantons aussi des arbres et d'autres végétaux sur les pentes de la montagne làhaut pour diminuer le ruissellement qui contribue aux inondations.

J'espère que ces efforts vont nous aider à diminuer les inondations et à redonner aux sols leur fertilité pour pouvoir cultiver à nouveau la terre.



## Jean-Jacques - Haïti

Nous sommes chanceux de vivre dans une communauté tranquille et paisible. Il n'y a pas de conflit présentement dans notre région.



## Jean-Jacques - Haïti

Les tempêtes et les inondations peuvent contribuer à propager les maladies. La bactérie responsable du choléra est très dangereuse; elle vit dans l'eau et est transportée par l'eau. Souvent, une épidémie de choléra se déclare parce qu'une source d'eau potable a été contaminée par la bactérie qui cause l'infection. Les gens attrapent le choléra après avoir bu de l'eau contaminée ou mangé des aliments qui ont été en contact avec de l'eau contaminée. Le choléra est si dangereux qu'il peut entraîner la mort de ceux qui contractent l'infection surtout s'ils ne sont pas soignés rapidement.

L'an dernier, les inondations résultant des tempêtes ont propagé le choléra dans la communauté où je vis. Bien des enfants sont tombés malades et il y a eu un décès. Les parents des enfants malades se sont relayés pour rester à la maison et soigner leurs enfants. Certains adultes ont aussi contracté la maladie. Comme beaucoup de gens ont été malades ou sont restés à la maison pour soigner leurs enfants, ils n'ont pas pu aller travailler aux champs. C'est pourquoi notre récolte a été très mauvaise.

Cette année, mes voisins et moi, nous avons décidé de construire des latrines pour assurer l'hygiène et que notre communauté résiste mieux au choléra. Avec l'aide d'une agence de développement international, nous avons aussi mis en place des méthodes pour purifier l'eau et nous demandons à tous de se laver les mains souvent.



## Jean-Jacques - Haïti

J'observe déjà une amélioration pour ma ferme grâce à la plantation d'arbres le long de la rivière car les arbres ont aidé à stabiliser les berges. J'ai aussi utilisé des matériaux naturels, par exemple du compost, comme engrais pour les champs, et la pluie a été plus abondante cette année. Tous ces facteurs ont contribué à augmenter la production de riz cette saison. J'essaie de vendre le petit surplus sur le marché pour gagner un peu d'argent.

Beaucoup de gens préfèrent le goût du riz local, comme la variété de riz que nous vendons. Mais comme je le mentionnais avant, le riz cultivé à Haïti coûte plus cher présentement que le riz importé d'autres pays. Alors j'ai de la difficulté à trouver des acheteurs pour ma récolte.



IDENTITÉ

# Itzel

**Nom:** Itzel (EET-sel)

**Pays:** Nicaragua

**Genre:** Féminin

**Âge:** 34 ans

**Famille:** Mari (Roberto), deux enfants, enceinte

Je m'appelle Itzel et mon mari, c'est Roberto. Nous avons deux enfants et un autre est en route. Nous cultivons la terre pour notre subsistance. La terre où nous vivons ne nous appartient pas; nous la louons. Nous vivons au Nicaragua, du côté du Pacifique. Notre région est proche de l'océan, mais le climat y est très sec et chaud. Notre menu est composé surtout de riz et de haricots, de tortillas (galettes) de maïs et de plantain (une sorte de banane). Habituellement, nous réussissons à prendre deux repas par jour.



SCÉNARIO 1 // TERRE

## Itzel - Nicaragua

Bien entendu, nous essayons de produire autant de nourriture que possible, mais parfois, la récolte ne suffit pas à nourrir toute notre famille, et encore moins à avoir des surplus à vendre pour gagner de l'argent et payer la location de la terre que nous cultivons.

Une fois par année, mon mari Roberto part de la maison pour se rendre dans les montagnes et cueillir des fèves de café dans une plantation. Il part généralement pour trois mois afin de gagner de l'argent et payer le loyer de la terre. C'est plus difficile maintenant parce que je suis enceinte. Je dois m'occuper de nos deux enfants et travailler dans les champs pendant que mon mari est au loin. C'est très dur.

Il y a quelques mois, j'ai entendu dire qu'une organisation aidait les familles comme la nôtre à acheter leur propre terre en leur faisant un prêt. Avec ce prêt, nous espérons acheter un petit lopin de terre. Ce serait toute la différence du monde! Mon rêve, c'est que quand nous posséderons notre terre, mon mari ne sera plus obligé de partir pour la cueillette du café.





## Itzel - Nicaragua

Chez nous, au Nicaragua, il y a deux saisons dans l'année : la saison sèche et la saison des pluies. Par le passé, nous savions toujours quand arriverait la pluie; c'était tellement prévisible qu'on disait chaque année que ce serait le 15 mai.

Mais depuis quelques années, la saison des pluies est moins prévisible. Les pluies arrivent de plus en plus tard. Les gens ne savent plus quand faire les plantations; aussi, la quantité de pluie par saison a diminué, un problème majeur dans une région qui a déjà un climat sec. Maintenant, la sécheresse est devenue un grand sujet d'inquiétude.

L'an dernier, certains d'entre nous ici ont commencé à apprendre une nouvelle technique d'un groupe local pour aider à conserver l'humidité dans le sol. Nous utilisons maintenant du paillis pour couvrir les champs et garder le sol le plus humide possible, même quand il ne pleut pas. Aussi, j'ai cessé de labourer les champs parce que le labour fait perdre une partie de la couche arable si importante.



## Itzel - Nicaragua

Présentement, il n'y a pas de conflit dans notre région. Je me considère tellement chanceuse de vivre en paix; quand j'étais jeune, il y avait une guerre civile au Nicaragua. Deux de mes oncles ont été tués et j'ai dû aider mes tantes qui étaient veuves. L'économie allait très mal et bien des hommes ont dû quitter leur maison et leur ferme pour aller se battre. C'était une période si triste et terrifiante. J'espère ne jamais avoir à subir d'autre conflit. Je remercie le ciel pour chaque jour de paix que la vie m'apporte.



## Itzel - Nicaragua

Je suis enceinte de mon troisième enfant! Nous en sommes tous très heureux.

Je sais qu'une bonne nutrition est extrêmement importante pour les femmes enceintes. Il faut consommer plus de calories et d'éléments nutritifs pour que le bébé soit bien nourri, qu'il grandisse et se développe normalement. Je sais que les bébés nés de mères qui ont manqué de bonne nourriture sont plus à risque de maladies et d'autres problèmes.

Malheureusement, je pense que je souffre de malnutrition. Je suis tellement fatiguée. J'essaie de manger autant que possible, mais je fais manger mes deux jeunes enfants d'abord, et parfois il ne m'en reste pas assez pour moi. Des fois, je mange seulement du riz sans aucune source de protéines. Quand Roberto est au loin, je dois travailler plus dur sur la ferme, et ce travail est difficile. Mes enfants sont trop jeunes pour m'aider vraiment à cultiver, même s'ils essaient très fort. Mes parents et mes frères ont leur propre ferme à s'occuper, et ils viennent m'aider quand ils le peuvent.



## Itzel - Nicaragua

À cause de la dernière sécheresse, les prix du riz, du maïs et des haricots ont monté au marché local. C'est une très mauvaise nouvelle pour bien des cultivateurs qui n'ont pas réussi à faire pousser de quoi faire vivre leur famille cette année. Certains de mes voisins devront vendre du bétail pour pouvoir acheter de la nourriture, ou ils devront se contenter du peu qu'ils ont à manger.

Cependant, depuis que nous utilisons la nouvelle technique pour cultiver la terre, qui aide à conserver l'humidité du sol et à augmenter la production, les cultures sont plus abondantes. Même avec la sécheresse, ces idées sont efficaces! J'ai réussi à produire assez pour nourrir ma famille. J'ai eu un petit surplus que j'ai vendu au marché pour un meilleur prix que normalement. Cet argent me servira à acheter des poules qui produiront des œufs, une importante source de protéines pour ma famille.



IDENTITÉ

# Nakili

**Nom:** Nakili (Na-KEE-lee)

**Pays:** Nicaragua

**Genre:** Masculin Âge: 31 ans

**Famille:** Épouse (Cendela), 2 enfants

Je m'appelle Nakili, et ma femme, Cendela; nous avons deux enfants. Comme les autres membres de ma communauté, nous cultivons la terre pour notre subsistance depuis des générations le long de la rivière Coco, en Amérique centrale. Nous faisons partie du peuple indigène des Mosquitos (ou Miskitos). Nous vivons dans une partie très isolée du Nicaragua près de l'océan Atlantique. Comme il n'y a pas de route pour venir ici, le seul moyen d'atteindre la communauté, c'est par la rivière, avec une petite embarcation. Il n'est pas facile de cultiver la terre dans cette région. Souvent, nous passons par une saison creuse, c'est-à-dire que nous manquons de nourriture entre la fin d'une récolte et le début de la suivante. Durant les bonnes périodes, nous prenons deux repas par jour. Habituellement, nous mangeons des légumes racines, comme le manioc doux et l'igname ainsi que le plantain (sorte de banane qui se mange cuite), le riz, les haricots et le poisson de la rivière.



SCÉNARIO 1 // TERRE

## Nakili - Nicaragua

Le gouvernement national, qui se trouve très loin d'ici, à l'autre bout du pays, a récemment adopté une nouvelle loi sur la possession des terres au Nicaragua. Ma communauté est indigène (autochtone), ce qui veut dire que nous étions ici bien avant l'arrivée des Espagnols en Amérique centrale. Nos terres appartiennent à toute communauté; c'est une tradition qui existe depuis des générations. Mais le gouvernement national ne reconnaît pas ce type de propriété communautaire. Le gouvernement vend des terres à des non-Autochtones d'autres parties du pays. Les gens de ma communauté craignent de perdre le contrôle de nos terres, que des étrangers viennent couper les arbres de la forêt tropicale humide pour faire de l'agriculture ou élever du bétail.



## Nakili - Nicaragua

La région où je vis avec ma famille est souvent frappée par des ouragans. Le dernier s'est produit il y a quelques années, et nous essayons encore de surmonter les difficultés vécues à cause de la perte de nos récoltes et du bétail alors. Comme ces pertes ont été dévastatrices et comme il n'y a pas de communauté près d'ici pour faire du commerce, nous recevons une aide alimentaire d'une agence de développement international qui nous aide à survivre jusqu'à la prochaine récolte.



## Nakili - Nicaragua

Comme nous avons peur de perdre nos terres au profit de non-indigènes, certains membres de la communauté veulent défendre nos terres par n'importe quel moyen, y compris par la violence. Heureusement, il n'y a pas encore eu de violence, mais je sais que dans d'autres régions, des gens se sont battus à cause de la propriété des terres. Ma famille et moi ne voulons pas perdre les terres de notre communauté et je ne sais pas s'il faudra recourir à la violence.



## Nakili - Nicaragua

La côte atlantique du Nicaragua reçoit beaucoup de pluie, ce qui veut dire qu'il y a beaucoup de moustiques! Certaines personnes pensent même que notre nom, Mosquitos, vient de l'abondance des moustiques, mais ce n'est pas le cas.

Malheureusement, bien des moustiques transmettent une maladie grave, la malaria. Il y a quelques années, mon fils a attrapé la malaria. Heureusement, il a survécu, mais comme il n'y avait pas de services médicaux dans la région, il est resté affaibli et malade pendant des mois. Il ne pouvait pas m'aider à travailler au champ ni à pêcher. Je devais faire tout le travail tout seul. Mais grâce à un programme de prévention du centre de santé régional, le nombre de cas de malaria a grandement diminué dans la région.



## Nakili - Nicaragua

Comme nous vivons dans une région isolée, nous sommes complètement dépendants de la nourriture que nous produisons dans nos champs et du poisson que nous capturons dans la rivière.

Deux fois par semaine, il y a un petit marché local organisé plus bas, le long de la rivière. Là, nous pouvons acheter des aliments de base et d'autres effets essentiels.

À cause de leur isolement, les communautés qui vivent le long de la rivière font très peu de commerce avec des gens d'ailleurs. Donc le prix des aliments ne nous affecte pas beaucoup. Ces prix montent ou baissent ailleurs au pays, comme cela s'est produit cette année. Mais si nous ne pouvons pas produire assez de nourriture, il est très difficile d'en acheter ailleurs. Si nos champs ne produisent pas assez ou si nous n'attrapons pas assez de poisson, il faudra avoir de l'aide alimentaire sinon ce sera la famine, comme il y a quelques années. C'est aussi simple que ça.



Box 767, Winnipeg, MB R3C 2L4  
1.800.665.0377 or 204.944.1993  
[foodgrainsbank.ca](http://foodgrainsbank.ca)

### **Canadian Foodgrains Bank Member Agencies**

ADRA Canada • Canadian Baptist Ministries • Canadian Catholic Organization for Development and Peace • Canadian Lutheran World Relief • Christian and Missionary Alliance Canada • Emergency Relief & Development Overseas (Pentecostal Assemblies of Canada) • Evangelical Missionary Church of Canada • Mennonite Central Committee Canada • Nazarene Compassionate Ministries Canada • Presbyterian World Service & Development • Primate's World Relief & Development Fund (Anglican Church of Canada) • The Salvation Army • The United Church of Canada • World Relief Canada • World Renew (Christian Reformed Church)